

Dans cette période un peu spéciale, notre bulletin continue à paraître sous forme électronique pour faire entendre la voix des travailleurs et travailleuses du chemin de fer. N'hésites pas à le partager sur les réseaux sociaux pour le faire connaître.

Où sont les ingénieurs pour lingettes?

La SNCF, le prestige de la 6ème puissance économique mondiale. Maison-mère du TGV. 2ème opérateur ferroviaire au monde en termes de densité. Leader du « mass transit ». 272.000 employés dans 120 pays. 15 millions de voyageurs par jour dans le monde. Pas moins de 709 filiales. 35,1 milliards d'euros de chiffre d'affaire en 2018... mais incapable de fournir des lots de lingettes désinfectantes à ses agents.

Mon salon, j'en voudrais même pas comme bureau !

Quelle incroyable magie a permis de faire rentrer le boulot dans un grand nombre de foyers de travailleurs ! Alors que le télétravail, lorsqu'il est demandé à la SNCF pour se faciliter la vie, est encore majoritairement refusé, la réorganisation de l'économie imposée par le virus a prouvé que tout était possible.

Tout, y compris transformer un T2 ou un studio en bureau, un coin cuisine en salle de pause, un bébé en collègue de travail... pas facile de respirer, surtout en période de confinement, en étant privé de la douce sensation que l'on ressent en quittant le travail !

Là encore, les inégalités sociales s'exacerbent : appartement ou maison avec jardin ? En ville ou à la campagne ? Sombre ou lumineux, cuisine toute équipée ou combo évier-plaque électrique ? Des enfants à élever seul-e, ou pas de charge parentale ?

Et pourquoi pas l'un qui « télétravaille », tout en gardant les enfants, et l'autre qui se rend sur son lieu de travail ? Ni logique sanitaire là-dedans, puisque le virus peut contaminer le foyer, ni logique sociale, avec le cumul du travail et du rôle parental, dans un contexte d'enfermement. Mais au total, deux travailleurs qui continuent à produire. C'est leur logique !

Téléflicage

En ces temps d'éloignement physique, nombreux sont les chefs à s'angoisser à l'idée qu'on puisse se tourner les pouces, un punch-coco à la main.

Depuis le début du confinement, plusieurs salariés en télétravail font état de réunions à répétition, longues et peu efficaces. Certaines ressemblent même à un appel, comme à l'école, où chaque télétravailleur doit prendre la parole à tour de

rôle, même s'il n'y a rien à dire.

Un salarié qui n'a pas manifesté sa présence lors d'une réunion peut s'attendre à recevoir un message inquisiteur de son supérieur, lui rappelant en plusieurs points qu'il est payé pour travailler. Le téléflicage, c'est l'obsession de contrôle et les réflexes « coup de pression » depuis son canapé !

PéniCaud-VID

« Alors comme ça t'es un lâche ?! Tu bosses dans le bâtiment, c'est dur, t'es dehors par tous les temps, tu te casses le dos tous les jours et tu aurais peur d'une petite grippe ? Allez, va bosser, fainéant ! Un par camionnette. Il n'y en a qu'une pour trois ? Tu tousses dans ta manche. Et pas d'accident de travail ! Les hôpitaux sont surchargés ! Inconscient ! »

Question d'âge

Face au Covid-19, 60 ans c'est déjà vieux. Mais pour la réforme des retraites, à 60 ans on est jeune et en pleine santé. Cherchez l'erreur.

Congés perdus

Il serait impossible de faire déplacer ses congés alors qu'ils tombent en plein confinement. D'après certains DUO dont la langue se délie, ce serait pour éviter que des agents en profitent pour passer deux semaines à la maison. On voit le genre de pensée qui occupe nos dirigeants. Si seulement ils pouvaient confiner leurs pensées dans leurs têtes, ce serait déjà ça de gagné !



Double peine

La SNCF retient la moitié du salaire à partir de 6 mois d'arrêt. Cette mesure de répression des arrêts maladie s'accompagne d'une gestion bureaucratique à l'inverse de tout humanisme : en cas de retard dans le traitement de la paie, l'agent peut se voir retirer... deux moitiés d'un coup, générant des fiches de paie tristement vides et sans même en être prévenu à l'avance par quiconque. Malade et pauvre, mais raisonné par le cri du ventre, il n'y aurait plus qu'à retourner bosser... malade !

Un «petit geste» ?

Recommandation de la direction aux agents concernant les flacons de gel hydro-alcoolique : ne pas le jeter et le garder pour le remplir à nouveau. Petit geste pour la planète ou gestion de la pénurie ? On vous laisse deviner !

Laissez passer

Dans certains établissements, les attestations permanentes que doivent avoir les cheminots pour aller assurer leur service ne sont délivrés que de semaines en semaines et à imprimer chez soi la plupart de temps. Au risque donc de se faire verbaliser lors de votre premier trajet aller si vous n'avez pas d'imprimante à la maison. Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?

Les (vrais) premiers de cordée...

... sont ceux qui se démènent malgré le manque de moyens, dans les hôpitaux, les transports, les services de communication comme La Poste, les livreurs d'Amazon ou de Deliveroo, etc. La liste est longue : celle de tous les travailleurs qui font tourner toute la société.

Gestion de risque

Actuellement, les médecins conseil de la Caisse de Prévoyance, chargés de se prononcer sur la « longue maladie » (statut qui permet le maintien d'une solde complète) ne peuvent pas exercer. Problème : le délai de 6 mois court toujours pour un retrait d'une demi-solde aux salariés en

arrêt maladie ! Mais pour la direction, « l'entreprise ne peut pas prendre le risque d'un maintien de solde pour des agents qui pourraient finalement ne pas y avoir droit ». Traduction : on passe tous les concernés à « demi-solde ». Plutôt que de maintenir les collègues malades avec un minimum de ressources en attendant d'y voir plus clair... Le seul risque qui les obsède c'est le risque économique.

La société est mise à nue et ce n'est pas beau à voir

Le voile se lève sur la société. Des milliards d'aides pour venir au secours de l'économie et du patronat pendant que les précaires, ceux en difficulté ou en marge de la société sont les plus exposés. Confinement dans des résidences secondaires dignes de châteaux pour les uns, entassés dans des HLM pour les autres. Ce n'est pas la même chose !



Et en même temps

Macron et son gouvernement multiplient les déclarations hautaines et moralisatrices au sujet de ces « irresponsables » qui ne restent pas cloîtrés chez eux. Les véritables irresponsables, ce sont ceux qui formulent des injonctions contradictoires aux travailleurs : distanciation sociale en « restant chez soi », et sortir pour aller voter, ou même aller travailler coûte que coûte. Des travailleurs l'ont montré dans plusieurs boîtes, via les droits de retrait : notre santé vaut plus que leurs profits !

Enfermés dehors

Ceux qui n'ont pour chez-soi que la rue, les sans-abris dont une grande partie de migrants, sont laissés pour compte. Avant, Castaner envoyait sa police confisquer les sacs de couchage et détruire les tentes des SDF. Aujourd'hui, ses flics s'amusent à leur mettre de très cyniques procès-verbaux pour non-respect du confinement. Privés de moyens sanitaires et médicaux les migrants sont pourtant particulièrement vulnérables dans cette période. Il faudrait les protéger, au lieu de les laisser s'enfoncer.

toutes nos publications sur
**CONVERGENCES
REVOLUTIONNAIRES** !.org

La page Facebook du bulletin :
NPA L'Étincelle - SNCF Lille

Suivez nos médias en ligne :
twitter : @etincelle_npa
instagram : etincelle_npa
YouTube : Convergences Révolutionnaires
Facebook : npaetincelle